

ECRiTAU

mag

LA DYSTOPIE



ECRiTAU mag

LA DYSTOPIE

Ce texte qui sera intégré dans l'une de mes prochaines publications vous est proposé dans un but d'appréhender les propos de Michel Onfray sur la dystopie et les tyrannies.

ÉDITO

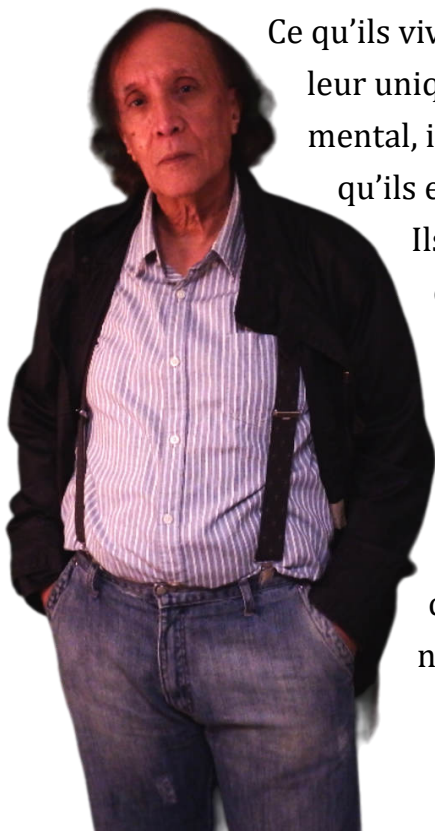
Approche de la définition de la dystopie

On pourrait caractériser la dystopie par l'existence d'une force qui s'impose à une société. Cette force est d'une puissance telle que les individus qui constituent cette société dystopique perdent leur libre arbitre et la notion même de liberté. Ils sont dans une soumission à un système dont ils ignorent l'existence même.

Ce qu'ils vivent, ce qu'ils perçoivent représente leur unique réalité. Dans leur univers mental, il n'y a rien d'autre que les moments qu'ils expérimentent au sein de leur cité.

Ils ne possèdent aucune référence externe qui leur permet de faire n'importe quelle comparaison.

Si nous pensons d'eux qu'ils sont dans la soumission, c'est parce que nous sommes des observateurs externes. Par contre, chez eux, ce genre de considérations n'existe pas.



Les gens subissent des contraintes, parfois tyranniques, sans jamais avoir conscience que ces contraintes existent. Une vision extrême consisterait en ce qu'ils se comportent comme des automates.



DISPONIBLE SUR AMAZON

3,49 €

ÉTYMOLOGIE DU MOT DYSTOPIE

L'étymologie de ce mot est très parlante. En effet, elle vient du préfixe *dys* qui signifie une altération de la normalité et du mot *topos* qui veut dire localisation, mais ce mot peut s'étendre à un lieu comportant une population d'importance diverse.

Exemple d'utilisation du préfixe *dys* en médecine. La *dysphonie* veut dire qu'il y a une perturbation de la fonction de la phonation. Ce préfixe indique qu'une voix qui était auparavant normale se trouve à présent en dysfonctionnement.

Si on applique cela à la dystopie, ceci voudrait indiquer qu'une population qui fonctionnait normalement se trouve altérée dans ce qu'elle était.

Dystopie et utopie

Dans les fictions, la dystopie en tant que société existe, elle possède une présence réelle, bien que corrompue. Tandis que dans l'utopie, il s'agit d'une société que l'on voudrait

accomplir un jour. La société d'utopie n'a pas encore d'existence, à l'inverse celle la dystopie existe.¹

Il est possible qu'une utopie se transforme en dystopie. C'est-à-dire que des personnes souhaitent une utopie, mais lorsque celle-ci se concrétise, ils la métamorphosent en dystopie. Généralement pour leurs intérêts personnels. Mais, on pourrait affirmer l'inverse. Une société strictement dystopique peut très bien se définir en tant qu'utopie dans la mesure où elle a donné à l'homme ce qu'il désire. Même si c'est au prix d'une soumission. Dans cette éventualité, ce n'est que longtemps après l'établissement de la dystopie qu'il sera possible affirmer que ce fut une société utopique. Ainsi, un observateur quelques décennies après l'apparition de la société dystopique, dira d'elle, *en fin de compte ces gens ont réalisé leur utopie*. La raison tient au fait que cette dystopie fut bénéfique en comparaison avec un autre système non dystopique. En exemple, les nostalgiques du Stalinisme qui bien qu'ils fussent sous une dictature, considèreront que cette époque fut heureuse puisqu'elle leur garantissait l'essentiel.

¹ Dans les récits de fiction, il faudrait le rappeler.

LA DYSTOPIE REFLET DES ANNÉES 50

Dans sa préoccupation actuelle, la dystopie est née dans les années 50 avec le livre de George Orwell, 1984. La figure du Big Brother s'est imposée.

Cette décennie a été caractérisée par un bouillonnement historique et culturel.

Historiquement, ce fut la dictature de Staline et la guerre froide. Celle-ci eut pour conséquence une hystérie collective qui s'est propagée aux États-Unis.

Maccarthysme ; danger russe ; péril rouge.

De point de vue **culturel**, ce fut l'absurde avec Camus ; l'existentialisme avec Sartre.

Le malaise dystopique trouve un terrain de prédilection pour envahir les esprits. Que ce fût Orwell ou les autres qui viendront après lui, ce climat singulier sera pris pour modèle pour les anticipations de dystopie.

Dystopie et réalité

Les sociétés dystopiques n'ont aucune réalité, elles n'ont jamais existé. La dystopie est une affaire de littérature

d'anticipation ou bien de science-fiction. Le désir d'introduire *le facteur dystopie* dans la réalité obéit à de multiples facteurs, certainement complexes dans lesquels il faut tenir compte de la personnalité profonde de l'écrivain lui-même.

Certains intellectuels pour corroborer leurs thèses, du fait de problèmes psychiques divers, peuvent bâtir leurs récits

sur de chimériques dystopies.

Les dystopies font partie de ces fantasmes de l'écrit que l'on retrouve dans beaucoup de civilisations sous forme de contes ou de mythes.

Toutefois, je ne prends en considération que sa signification récente telle qu'elle a été introduite par Aldous Huxley ou mieux par George Orwell.

Il s'agit chez Orwell d'anticipation même

s'il se base sur des réalités de sociétés subissant des tyrannies. Le modèle qui a été pris est celui de la dictature de Staline.

Que Staline existât, que sa dictature fût réelle, cela ne donnera jamais à la fiction de George Orwell une valeur d'authenticité. Le roman *1984* constituera toujours une fiction qui n'a jamais eu lieu.



La dystopie est avant tout un genre littéraire pareillement à d'autres, westerns, romance, épouvante.

Il est possible que la fiction de dystopie se rapproche de la réalité. Il est question alors de l'utilisation du modèle dystopique pour dénoncer un fait. Nous ne sommes plus dans la dystopie en tant que fiction, mais dans la métaphore de dénonciation. Le lecteur comprend parfaitement le recours à un monde imaginaire et symbolique pour condamner des injustices. Il ne pense à aucun instant que ces récits puissent représenter une réalité.

Nous connaissons parfaitement le western qui a pour héros une époque du Far West. Ce sont des cow-boys armés de pistolets confrontés à de belles aventures.

Toutefois, un écrivain pourrait user du style western pour évoquer la misère à New York. Nous ne sommes plus dans le western, mais plutôt dans son usage en tant que métaphore. Pareillement, donc, pour une dystopie décrivant la réalité. Le modèle dystopique sera utilisé en tant qu'alibi pour dénoncer la réalité. Il ne s'agit pas de dystopie en soi.

Aussi, il faut être vigilant lorsqu'on nous présente un récit dystopique proche de la réalité.

DYSTOPIE ET TYRANNIE

1984 de George Orwell dénonce la dictature. Cependant, il faudrait demeurer attentif et ne pas confondre dystopie avec tyrannie.

Dans la dystopie les gens acceptent leur sort, ils ont perdu la notion même de liberté et de servitude. Ce qu'ils vivent représente leur unique réel. Ils sont dans l'impossibilité de le changer. À dire vrai, ne le désirent même pas. ¹



À l'inverse, dans les tyrannies, même celle de Staline, les gens sont conscients de leur oppression. Ils font tout pour y échapper. D'une certaine manière, ils vivent leur liberté dans leur univers mental. Ce qui n'existe pratiquement jamais dans les fictions de dystopie.

¹ Ceci ressemble à la caverne de Platon

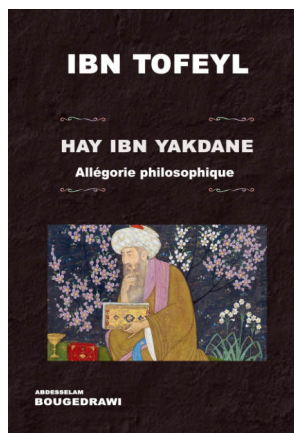
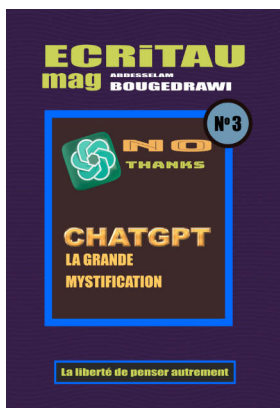
LES DYSTOPIES DANS LES IMAGINAIRES LITTÉRAIRES

Il faut bien le comprendre, le monde imaginaire des écrivains, des philosophes, des sages, des réalisateurs de cinéma, reste ce qu'il est. Un monde de l'imagination. Par analogie, certaines littératures de l'épouvante, du fantastique, du merveilleux, ne quittent jamais l'univers des chimères.

Lorsque ce genre de littérature de la dystopie devient fréquent, c'est une fonction bien classique de l'humain que de transférer ce monde imaginaire vers le monde réel. Ceci conduisit des philosophes à reconsidérer le monde actuel et celui à venir en fonction de cette littérature de dystopie. C'est une méprise, on ne saurait interpréter le monde en se basant sur les récits imaginaires d'un auteur de fictions, aussi féconds soient-ils.

Pour connaître le monde, il faudrait des observations puis des conclusions effectuées par des personnes appartenant à divers horizons sociaux, culturels, et scientifiques.

Le monde en tant que concept est quelque chose de flou et de fuyant. Les humains sont hétérogènes dans leur façon de penser, dans leurs coutumes et dans leurs traditions. Ce serait une vaine erreur que de prendre le roman *1984* pour en faire une universalité s'appliquant sur l'immensité humaine.

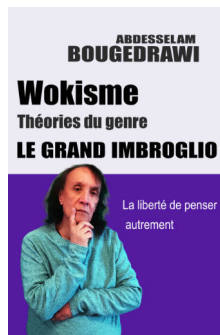


DISPONIBLES SUR AMAZON



POUR FINIR CET ARTICLE

Même si certaines personnes, probablement sous les effets des angoisses, ont une vision dystopique de l'avenir, il ne faudrait jamais oublier que la dystopie relève avant tout et surtout de la fiction. Il est sage et raisonnable qu'elle reste dans ce domaine.



DISPONIBLES SUR AMAZON



Ce dossier a été préparé par Abdesselam Bougedrawi

« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Les personnages de ce récit sont une création de Abdesselam Bougedrawi.

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'auteur.

© Couverture et illustrations du livre : Abdesselam Bougedrawi.

© Abdesselam BOUGEDRAWI 2025, ECRiTAU mag